



Colligation, consolidation et révision dans les sciences sociales

Sylvain Bureau

► To cite this version:

Sylvain Bureau. Colligation, consolidation et révision dans les sciences sociales. Le Libellio d'AEGIS, 2006, 2, pp.16-18. hal-00263022

HAL Id: hal-00263022

<https://hal.science/hal-00263022>

Submitted on 2 Jun 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bureau Sylvain (2006) "Colligation, consolidation et révision dans les sciences sociales", *Le Libellio* d'Aegis, n° 2, février, pp. 16-18

Sommaire

1

Les experts et la règle

M. Callon

16

Colligation,
consolidation et révision dans les sciences sociales

S. Bureau

18

Equifinalité, étude de cas et modèle de l'enquête

H. Dumez

21

Notes de séminaires

H. Dumez

27

Programme des prochains séminaires AEGIS

Les autres articles de ce numéro & des numéros antérieurs sont téléchargeables à l'adresse :

<http://crg.polytechnique.fr/v2/aegis.html#libellio>

Colligation, consolidation et révision dans les sciences sociales

A propos de : Abbott Andrew (1999) *Department and Discipline. Chicago Sociology at One Hundred* The University of Chicago Press, Chicago

Tout commence par une commande des plus anodines : faire un texte pour le centième anniversaire de la célèbre revue *The American Journal of Sociology*. Bien délimitée et définie, notre auteur ne pouvait s'égarer mais Abbott n'est pas de ces chercheurs qui écrivent pour flatter ou faire consensus. Quand il rend son manuscrit, le résultat ne plait pas, ou du moins ne cadre pas avec ce qui était attendu. Abbott veut aborder une question plus ambitieuse que la seule historiographie de AJS, il souhaite répondre à une autre problématique qu'il énonce simplement :

"what it means to say that a social thing exists?" (p. 1).

Il part d'AJS pour arriver à l'histoire d'une Ecole, celle de Chicago et enfin à celle d'une discipline, la sociologie :

"To write the history of the AJS is not one history but many. (...) To write the history of the AJS is not just discuss a journal. It is also to discuss the constitution of a department and beyond that of a discipline and of whole fields of discourse" (p. 80)

Ce travail, s'il est documenté par des dates, des noms d'auteurs et de lieux, n'est pas une synthèse d'archives. Il semblerait presque, pour un lecteur peu passionné par les évolutions de l'Ecole de Chicago, qu'Abbott utilise son objet dans un autre but. En fait, deux objectifs semblent guider l'écriture : d'une part, une forme de dénonciation de la sociologie telle qu'elle se pratique aujourd'hui et, d'autre part, une forme de leçon sur comment elle devrait se faire. Il est très critique et la clarté du propos ne laisse pas grand doute sur ses positions :

"We are too busy being scientific. Yet even our science has a tired feeling. We subscribe to journals but don't read them. (...) What mainstream journal today would publish Erving Goffman (...) or Egon Bitner (...) or Talcott Parson (...) We are no longer excited enough to take risk, to float unorthodox ideas" (p. 195)

Cette critique n'est pas ciblée sur les seuls journaux scientifiques, elle concerne aussi la vie des chercheurs enfermés dans leur tour d'ivoire :

"How many of us, I wonder, can claim to have spent since college even one full year in some social situation that is not academic?" (p. 196)

Ambitieux, Abbott s'attaque en fait à un paradigme tout entier : "le paradigme des variables". Il dénonce cette approche utilisée depuis plusieurs décennies en sociologie et qui consiste à dire qu'une variable peut avoir les mêmes conséquences quelque soit le contexte. Il refuse d'utiliser cette notion si commune de "toutes choses égales par ailleurs" (p 197). Mais Abbott ne se contente pas d'une critique stérile, il écrit, il produit et se faisant nous aide à trouver d'autres chemins. Il choisit un objet qui inter-

pelle et nous montre comment l'étudier. Pour se faire, il ne présente pas une méthodologie contingente, il s'attache à mettre en évidence les trois étapes au coeur de toute démarche des sciences sociales :

colligation → consolidation → revision

Les membres d'AEGIS trouveront dans le terme de colligation, hélas étranger à la langue française, un appui de poids dans leurs réflexions sur la notion de frontière¹.

"The historiography began with naming the thing to be studied: delimiting its members, its methods, its provenance. (...) The philosophers of history have a nice word for this setting apart; they call it colligation. To colligate a set of facts is to locate them in relation to one another as members of a larger whole, to assemble them into something that is capable of being the central subject of a narrative?" (p. 29)

Après la colligation, l'objet est délimité et il peut être analysé, interprété, c'est l'étape qualifiée de consolidation par Abbott. Tout au long du chapitre 1, l'auteur suit ces deux étapes et nous offre un historique rapide résumant la période (entre-deux guerres), les grands auteurs (Park, Hughes, Blumer, etc.), et les trois principaux centres d'intérêt (psychologie sociale, organisation sociale et écologie) de l'Ecole de Chicago. Puis, il présente les différentes interprétations et introduit de la complexité. Les débats portent sur la délimitation des périodes ou encore sur les problématiques essentielles à aborder. Il s'est formé plusieurs visions sur l'Ecole de Chicago avec par exemple certaines analyses focalisées sur la présence d'un leader charismatique alors que d'autres étaient centrées sur la formation de la structure institutionnelle (p. 30).

Le dernier stade consiste alors à « défaire la colligation » (p. 30), ou plutôt à comprendre en quoi la délimitation première ne peut être analysée qu'en lien avec d'autres phénomènes :

"for any local lineage there seems to be an "outside", a set of "larger forces". For that reason I have not scrupled to use the language of inside/outside. But the outside is in fact a mirage. "External" is merely a code word for all the other entanglements of lineages braided in with the events we happen to be interested in." (p. 225)

Ce processus a permis de mettre en évidence une entité sociale, l'Ecole de Chicago, car cette structure produit d'une part des effets qui dépassent les impacts d'une simple agrégation d'individus et d'autre part parce qu'elle se reproduit dans le temps :

"we think of Chicago school as a social thing because it had consequences that go beyond those implicit in the historical sequences that flowed into it, because it was an "efficient cause" – in Aristotle's term – of later events. (...) The whole structure gained a force that enabled it, for a time, to reproduce itself and to confer a new authority on its external effects." (pp. 32-33)

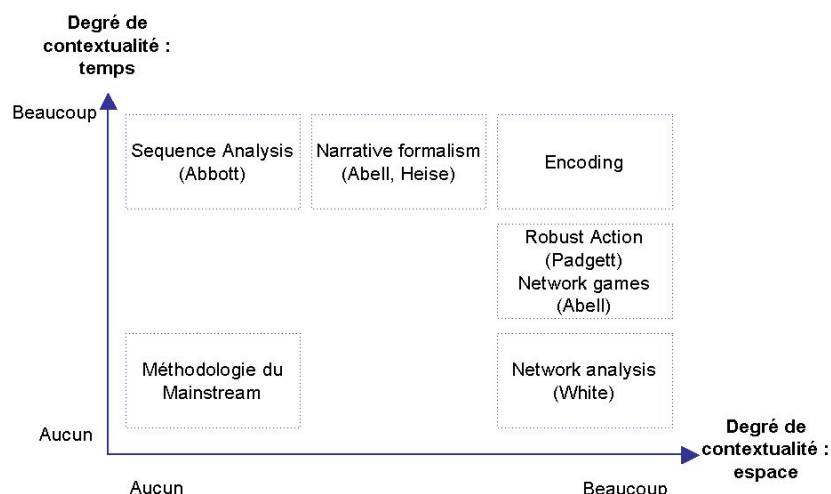
Du chapitre 3 au chapitre 6, Abbott se consacre à l'analyse de l'histoire de l'AJS depuis ses origines jusqu'à sa forme moderne. Il montre comment ce journal loin d'être le journal d'une discipline, la sociologie, est un journal qui a bâti et façonné la discipline sociologique (p. 103). Il montre également comment l'histoire du journal doit être reliée à celle de l'Ecole de Chicago où il a été créé. Dans le chapitre 6, Abbott prend un ton plus critique et explique pourquoi le professionnalisme avec lequel le journal est progressivement géré (chapitre 5) est contre-productif. En effet, la standardisation des pratiques crée des routines qui empêchent l'émergence de nouveaux paradigmes :

"Indeed, in Kuhnian terms, the very definition of paradigm changing work is work rejected by routine judgment in an ongoing tradition. Rejection is a necessary (but alas not sufficient) condition of a great work."

Le risque est donc de voir les lieux de débat et de créativité intellectuelle s'éloigner des journaux tel que l'AJS. Dans ces conditions, le rôle d'un journal n'est plus de diffuser des productions scientifiques innovantes mais plutôt de déterminer le degré de professionnalisme des individus en leur permettant de se former et en délivrant des gages pour obtenir le grade de Professeur (p. 190).

Au chapitre 7, Abbott adopte un propos prescriptif pour offrir une alternative en reconsidérant le rôle et la démarche sociologique. Il estime que les trois phases – colligation, consolidation, révision – d'une recherche n'ont pas pour objectif de mettre en évidence des variables mais des "patterns". Cette approche par les patterns est adaptée aux cas complexes, très fréquents en sciences sociales, mais également dans des domaines comme la médecine (p. 221). Il résume ce paradigme dont la tradition remonte aux débuts de l'Ecole de Chicago en une phrase :

"one cannot understand social life without understanding the arrangements of particular social actors in particular social times and places" (p. 196)



Non seulement, Abbott propose de redécouvrir les travaux des principaux penseurs de ce courant de recherche mais il invite également à réfléchir aux nouvelles méthodes qui tentent de prendre en compte la contextualité des phénomènes (cf. schéma ci-contre) et de conclure :

"In my view (...) we are not at all in crisis. Quite the contrary. Sociology stands before a great new flowering" (p. 222). ■

Sylvain Bureau
Doctorant PREG— École Polytechnique

1. Une équipe AEGIS a décidé de se pencher sur un concept des plus difficiles à délimiter : celui de frontière.